

Auffay. Collège René-Coty : les professeurs en colère

Collège, collégien. Le personnel du collège René-Coty est en grève. Il dénonce la dégradation du climat scolaire et un manque de soutien hiérarchique.

Publié le 20/06/2023 à 18h24



Mardi 20 juin a débuté une grève du corps enseignant et de la vie scolaire au sein du collège René-Coty. Celle-ci devait durer jusqu'au jeudi 22. "Nous menaçons de la reconduire pendant les épreuves du DNB si nous ne sommes écoutés par la principale

"Nous n'en pouvons plus, la vie scolaire est dépassée, certains enseignants sont au bord du burn-out", confesse Loïc Pitard, représentant intersyndical SUD Education 76-27. L'ambiance est des plus électriques au collège René-Coty. Mardi 20 juin, les personnels enseignants et éducatifs de l'établissement ont débuté une grève. Leurs motifs : la dégradation du climat scolaire et un manque de soutien de leur hiérarchie. "Le collège d'Auffay est en temps normal un établissement plutôt tranquille et très scolaire. Mais depuis plusieurs mois, l'ambiance se détériore, les incivilités et les manques de respect se multiplient de la part de certains élèves. Ils sont insolents, ils refusent de travailler et se vantent de faire craquer les adultes. On les exclut de cours mais ils recommencent. Des enfants subissent des brimades répétées et des violences, ne leur permettant pas de bien vivre leur vie de collégien", raconte le représentant.

Un manque de soutien de la direction

Le corps enseignant et éducatif déplore un manque de soutien de leur hiérarchie. *"Depuis deux ans, nous entretenons des rapports compliqués avec la principale. Celle-ci ne réagit pas, ne donne pas de sanctions adéquates. Elle est pourtant la seule à pouvoir le faire. Nous, enseignants et la vie scolaire, nous ne nous sentons pas soutenus par notre direction. De plus en plus de collègues se retrouvent dans une situation de souffrance professionnelle. Trois d'entre eux sont en arrêt maladie. Pour certains c'est la pire année scolaire de leur carrière !", dénonce Loïc Pitard. Le représentant syndical raconte que l'équipe pédagogique s'est entretenue avec la principale après un trop*

plein début mai. *"Elle nous dit qu'elle doit rester neutre. Nous pensons qu'elle sanctionne le moins possible et qu'elle met les problèmes sous le tapis parce qu'elle a peur de l'administration et d'une action juridique. Elle part l'année prochaine en retraite, elle ne souhaite pas faire de vague"*, estime-t-il.

Le collège a reçu en début de semaine la visite d'un inspecteur académique, référent du climat scolaire. *"Nous ne sommes pas écoutés, il soutient fermement la direction. La principale se défausse sur la CPE"*. Des solutions ont tout de même été apportées. *"On nous a proposé de suivre une formation sur le climat scolaire et la possibilité d'ouvrir une classe SAS qui consisterait à encadrer les élèves perturbateurs, les 6 et 7 juillet, c'est à dire les deux derniers jours de l'année scolaire, et surtout bénévolement. C'est une mascarade ! Ses objectifs sont d'empêcher les élèves en période d'échec ou de révolte de gêner le bon fonctionnement d'une classe"*.

Les enseignants ont annoncé mardi qu'ils allaient poursuivre la grève jusqu'à jeudi. Ils ont menacé de la reconduire pendant les épreuves du brevet *"si nous ne sommes écoutés"*. La rédaction du Courrier Cauchois a interrogé le cabinet du rectorat mardi matin sur la situation du collège, mais n'a toujours pas obtenu de réponse.